

avec un sommet pyramidal à six faces triangulaires ; mais cette forme n'a rien de commun avec le quartz prismé, qu'un même signe représentatif de structure, c'est-à-dire, les mêmes lettres affectées des mêmes exposans ($\frac{2}{3}P\frac{1}{2}$) ; le solide symétrique qui en résulte est tout-à-fait dissemblable, quant aux incidences des faces et aux valeurs des angles. Il diffère du quartz hyalin prismé, comme la chaux phosphatée jaune verdâtre en prisme hexaèdre, terminé par des pyramides hexaèdres (*spargelstein* de Werner), diffère des deux premiers, et du plomb phosphaté qui quelquefois affecte une forme analogue.

En combattant l'opinion de ceux qui seraient tentés de regarder les formes régulières sous lesquelles se présentent la stéatite de Bareuth et la serpentine du Mont-Rose, comme des formes cristallines qui appartiennent en propre à ces substances, je ne me suis pas dissimulé les difficultés auxquelles est sujette l'opinion contraire. J'avouerai franchement l'impossibilité où le manque de faits et d'observations locales, nous a mis d'imaginer même les moyens que peut avoir employés la nature pour détruire les cristaux de quartz que je suppose avoir été primitivement renfermés dans la stéatite, et dont on retrouve les débris dans les masses stéatiteuses voisines, pour les remplacer ensuite par une masse semblable à la gangue où ils étaient inclus, de manière à conserver les formes anciennes. Je ne connais à ce moment-ci rien de raisonnable qui puisse expliquer ce que sont devenues les substances dont les formes seules sont restées. Il paraît que c'est un secret que la nature s'est réservé, et que de nouvelles observations, l'inspection des lieux, pourront peut-être un jour nous aider à lui arracher ; mais si l'on ne croyait qu'à l'existence de ce que l'on peut expliquer complètement, combien serait rétréci le cercle de nos connaissances !

A N N O N C E S

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

I. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE PHYSIQUE.

Par M. l'Abbé H A Ü Y,

Chanoine Honoraire de l'Eglise Métropolitaine de Paris, Membre de la Légion d'Honneur ; de l'Institut des Sciences et Arts ; Professeur de Minéralogie au Muséum d'Histoire naturelle ; de l'Académie Royale des Sciences et de la Société des Scrutateurs de la Nature, de Berlin ; de l'Université Impériale de Wilna ; de la Société Minéralogique d'Iena ; de la Société Italienne des Sciences ; de la Société Batave des Sciences de Harlem, etc. etc.

Seconde Edition, revue et considérablement augmentée.

A Paris, chez COURCIER, Imprimeur-Libraire pour les Mathématiques, quai des Augustins, n^o. 57.

CET Ouvrage, le plus savant qui ait été écrit sur la Physique, paraît depuis peu de tems ; dans notre prochain Cahier, nous en donnerons un extrait détaillé.

II. PROJET d'une nouvelle Machine hydraulique pour remplacer l'ancienne Machine de Marly, suivi d'un Aperçu d'un autre moyen de fournir des eaux à la ville et aux jardins de Versailles, sans employer la force motrice de la rivière; par JOSEPH BAADER, Conseiller de la Direction provinciale de Bavière, Membre du Bureau intime des Mines et Salines, Ingénieur en chef des Constructions hydrauliques des Mines et Salines de S. M. le Roi de Bavière, Membre de l'Académie Royale des Sciences de Munick, de la Société minéralogique d'Iena, et de la Société d'Emulation de Colmar. A Paris, chez ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD, 1806.

Dans notre prochain Numéro nous donnerons un extrait de cet Ouvrage.

JOURNAL DES MINES.

N^o. 117. SEPTEMBRE 1806.

NOTE

Sur la Meionite, avec quelques observations sur un Mémoire de M. FRÉDÉRIC MOHS, dans lequel cette substance est considérée comme une variété de feld-spath.

Par M. TONNELIER, Garde du Cabinet de Minéralogie du Conseil des Mines.

LE minéral désigné sous le nom de *meionite*, dans le Tableau méthodique de M. Haüy, constitue-t-il une espèce *sui generis*? ou n'est-il qu'une simple variété de quelque espèce plus anciennement connue? Telle est la question que m'a suggérée la lecture d'un Mémoire (1) de M. Frédéric Mohs, récemment inséré dans les *Ephémérides* de M. le Baron de Moll, et que je me suis proposé de résoudre ici.

Nous sommes redevables à de Romé de l'Isle

(1) Ueber Haüy's Mejonit, von Fridrich Mohs; — Efemeriden der Berg-und Hüttenkunde heraus gegeben. Von Carl. Erenbert Freichern von Moll. 2^{tes}. Bandes 1^{ste}. liferung. Nurnberg, 1806.